

*Histoire de nostre temps.*

931

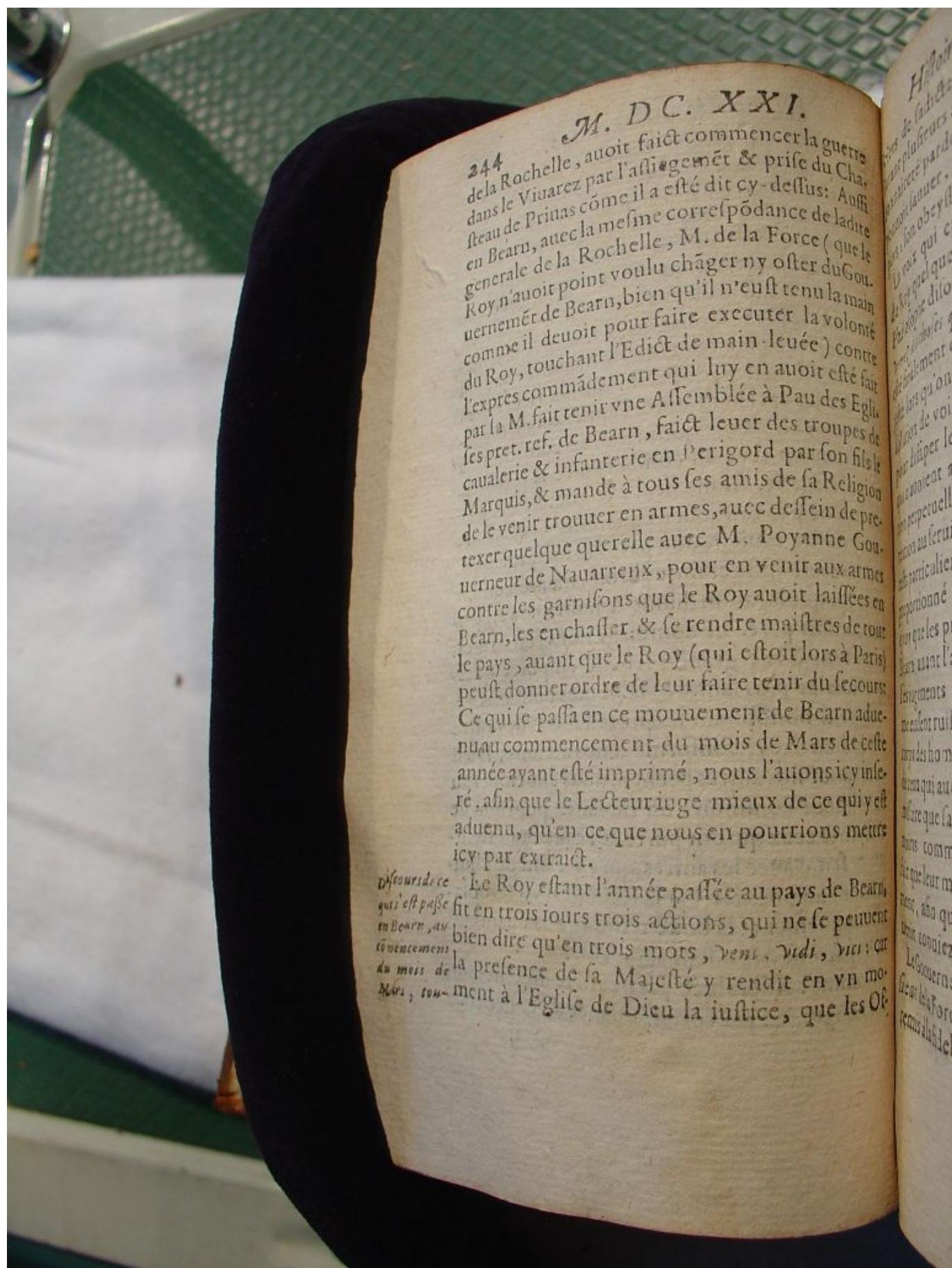
Apres le corps quatre de ses Officiers vestus en dueil, & en suite enuirō cent hommes à cheual sans ducil : Il fut conduit iusques à la porte de la grande Eglise S. Gatian , où il fut receu par les Doyen & Chanoine, & mis dans le chœur où fut chanté vn *De profundis* en faux bourdon, & sur le soir Vigile des morts.

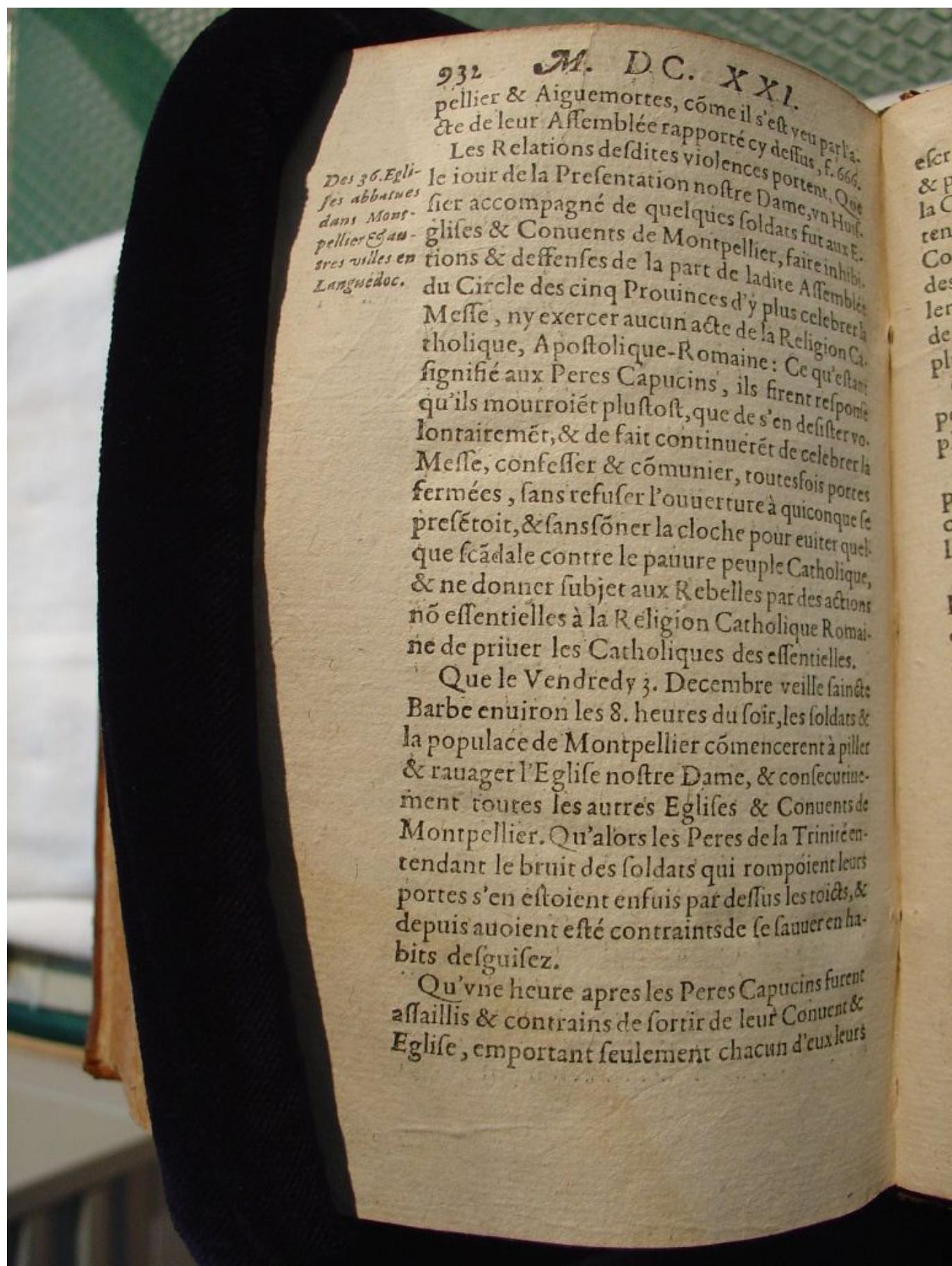
Au seruice qui luy fut fait le lendemain se trouuerent le Mareschal de Souuré , le Marquis de Courtenvault, & le Cheualier de Souuré, le Presidial & le Corps de ville: Le seruice finy le cercueil fut reconduit iusques à la porte en chantat vn *Miserere* en faux bourdon , & remis dans le chariot fut porté à Maillé. Voilà quelle fut la mort , & l'enterrement de ce personnage , qui (comme l'on a escrit ) auoit possédé tousiours la parfaite faueur du Roy.

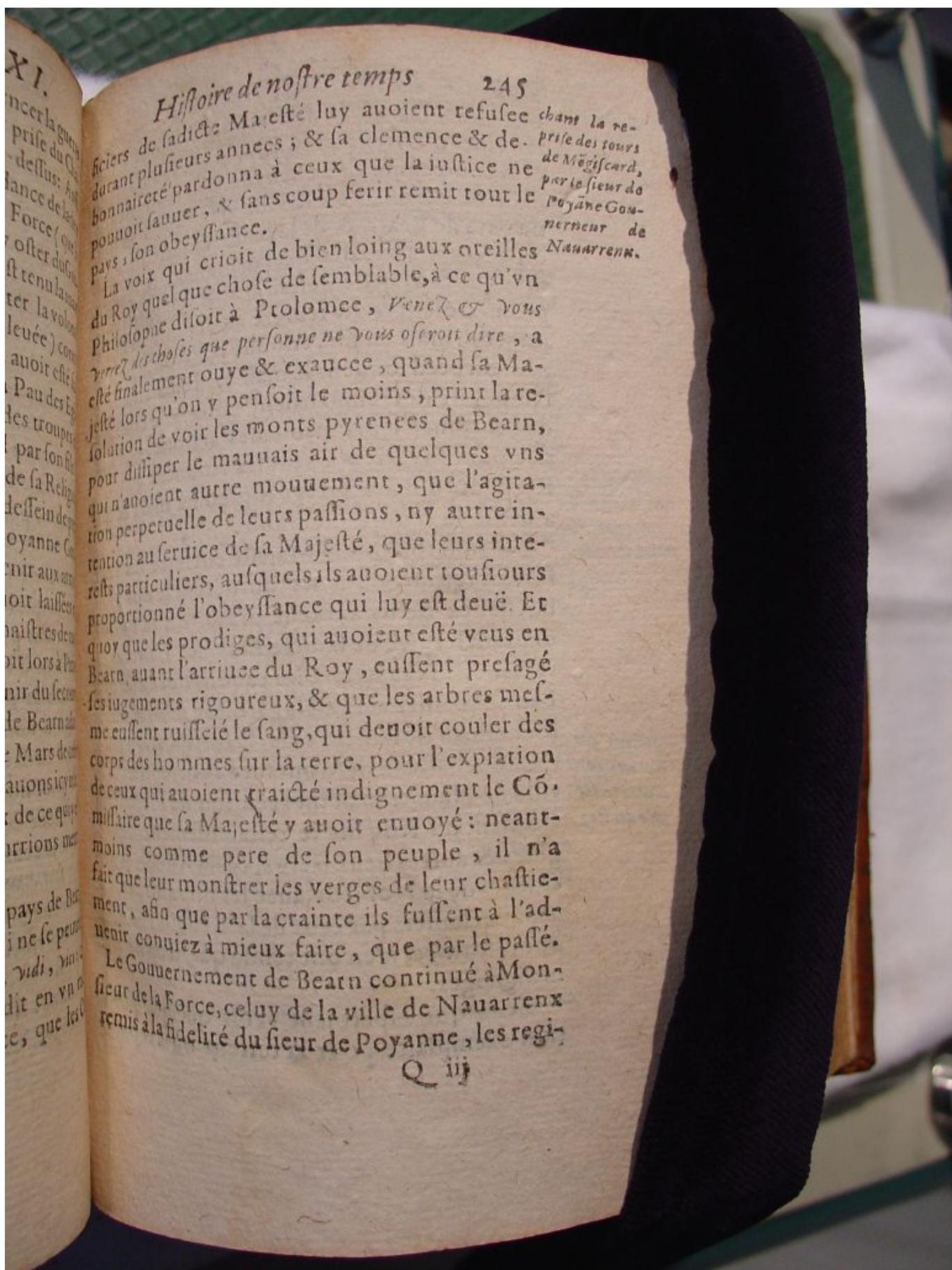
Comme il auoit esté durant sa vie sujet aux touches & attaques des liutets satiriques du temps , il le fut encores plus apres sa mort. Messmes son Confident fut arresté prisonnier au For l'Euesque: Ce sot des effets de la rouë de fortune.

Aussi durant ce siege de Monheur on receut les nouvelles des violences exercées à Montpellier contre les Eglises & les Catholiques, & aux autres villes de seureté du Circle du bas Languedoc. La leuée du siege de Montauban , enfla lors tellement le cœur à l'Assemblée de ce Circle qui se tenoit à Nismes ( à laquelle la Prounce de Dauphiné s'estoit vnie ne faisant qu'une Assemblée,) qu'elle fulmina côte M. de Chastillon, & le declara priué de ses Gouuernements de Mont-

N n n iii







*Histoire de nostre temps.*

933

escrits, avec quelques ornements de la Sacristie,  
& par courtoisie furent mis en garde chez vn de  
la Chambre des Coptes leur voisin, d'où ils en-  
tendoient abattre & rauager leur Eglise & leur  
Conuent. Qu'en toutes les autres villes du party  
des Rebelles on auoit abbatu aussi les Eglises, tel-  
lement qu'il y auoit eu à ceste fureur 36. Eglises  
des Catholiques abbatuës, & entre icelles des  
plus anciennes & plus belles de France.

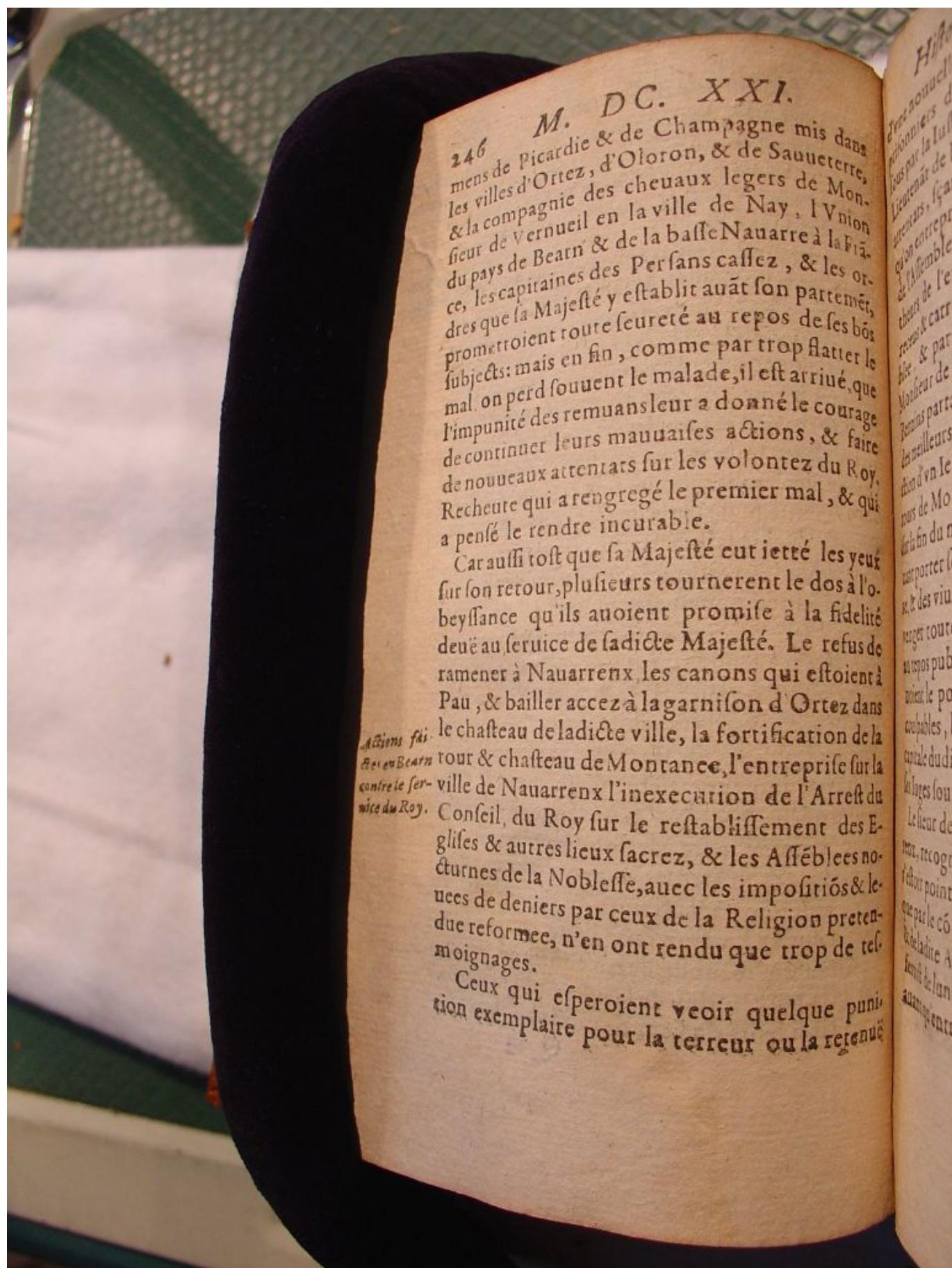
Que le Duc de Rohan entrât dans Montpellier,  
pour estre encor General du Languedoc & Dauphiné, le peuple croit, *Vive Rohan, Vive les Eglises.*

Que ledit Duc de Rohan auoit pensé faire sur-  
prendre quelques places aux environs de Beziers,  
ce qui ne luy auoit réussi, les siens y ayans laissé  
leurs eschelles, & leurs petardiers tuez.

Et qu'il se deuoit traicter d'une trefue touchant  
le labourage en toute la Prouince, entre le Duc  
de Montmorancy, & le Duc de Rohan, & par  
mesme moyen aussi de la liberté des Peres Capu-  
cins & des autres Ecclesiastiques & habitas Ca-  
tholiques detenus prisonniers dans Montpellier  
& ailleurs.

Le iour de la prise de Monheur le Roy eut ad-  
uis que M. de Soubize s'estoit rédu maistre dans *Royan liuré*  
*Royan. Voicy ce qu'on en a escrit.* à M. de Sou-  
bize.

Les perfides habitans de Royan, ayant ap-  
pellé Monsieur de Soubize, firent par feinte  
poser des eschelles aux murailles, luy facilitant  
l'entrée; puis allant au Chasteau luy ouurent  
aussi tost les portes, avec ceste honteuse com-  
position, que le frere du Capitaine qui estoit  
Nnn iiii



M. D C. XXI.

934 Lieutenant en ceste place y demeurooit Gou-  
erneur . Vn Suisse & vn paysan qui n'e-  
stoient pas de la conspiration furent tuez à l'en-  
trée, apres vn long combat, estoitez d'vn eschouf.  
rible perfidie. Le Capitaine alla trouuer le Roy,  
& y arriuâ le Dimanche iour de la prise de Mon-  
teur , où il ne fut pas plustost arriué qu'on le mie-  
entre les mains du grand Preuost.

Royan avec tous ses bastions n'a peu faire ce  
qu'vne seule tout quarrée, sans flancs & sans fo-  
sé a faict: car Mornac es îles, estant assiegé par les  
Rochelois, assailli par eau & par terre, s'est vail-  
lamment defendu : Le Capitaine la Douetiere,  
de fidellement qui commandoit là dedans, estant sorty de nuit  
par la Doue- sur les Rebelles, mit en pieces ceux qui s'estoient  
riere. barricadez dâs vne maison, dôna l alarme à tout  
le reste, & ayant rompu plusieurs maisons trop  
proches, les contraignit en fin de se retirer.

M. de Vic  
Garde des  
Sceaux.

Le Roy estant arriué à Bourdeaux, fit election  
de M. de Vic, lvn des anciens Coseillers d'Estat,  
pour exercer l'Office de Garde des Sceaux, où il  
n'auoit point esté pourueu depuis le decez de M.  
du Vair. Ceste election fut louée, & comme ag-  
grée d'vne voix generale de toute la Frâce: l'on  
disoit que celuy qui auoit seruî si utilement le feu  
Roy Henry le Grand en tant de grâds Amballa-  
des, estoit en fin pourueu sans faueur, au comble  
du merite où peuuet aspirer les hômes de lettres.

M. d'Elbenf  
Lieutenant  
General en  
l'armee de  
Guyenne.

Sa M. ayât delibéré de s'acheaminer & retour-  
ner à Paris, & mettre pendant l hyuer (qui ruine  
plus les armées qui sont en campagne que ne font  
les batailles,) son armée par garnisons en plu-

